

Rome depuis dimanche. Il a eu hier à huit heures du soir une entrevue avec le Saint-Père ; le résultat en a été l'acceptation du commandement en chef des forces militaires pontificales par le célèbre général français. A Ancône M. de Lamoricière a déjà vu une partie des soldats de S. S. ; il paraît que sur cet échantillon il en a conçu une opinion favorable. Nul n'a plus d'autorité pour de pareils jugements, nul ne pourrait mieux que le général mettre en relief les mérites de cette armée . . . Il paraît bien certain que le cardinal Antonelli a été étranger à toutes les négociations qui ont amené ici M. de Lamoricière. Comme bien d'autres, cette affaire appartient tout entière à l'initiative du Pape. Elle a été conçue et traitée par lui et par les familiers du palais. Le cardinal était de bonne foi lorsqu'il assurait, il y a à peine quinze jours, aux agents politiques de la France, que le général qu'on allait choisir ne serait ni autrichien ni français. Après le refus du général Meyer Hofer, on avait entamé des négociations avec un officier belge.

EXTRAIT D'UNE CORRESPONDANCE  
DU  
CAPITAINE OSBORNE.

*Industrie des Japonnais à Nagasaki.*

“ . . . Nous trouvâmes dans une boutique des microscopes, des télescopes, des cadrans solaires, des règles, des balances, des horloges, des couteaux, des cuillers, des verres, des perles, des bijoux, des miroirs. Les naturels fabriquent ces objets d'après des modèles venus d'Europe. Ils les vendent si peu cher, qu'en estimant au plus bas prix possible la valeur de l'ouvrage, on ne sait comment ils peuvent réaliser quelque profit.

Les microscopes sont élégants et faits de manière à pouvoir être portés dans la poche : on ouvre une petite boîte en maroquin imité, et on y trouve une petite lentille enchassée dans une monture métallique, qui porte aussi une épingle droite destinée à retenir l'objet soumis à l'examen. L'ouvrage en général est fort bien fait. Les télescopes sont montés dans des boîtes de papier raide, suffisamment épaisses et si bien vernies qu'elles ressemblent à du cuir appliqué sur du bois. Les lunettes d'approche, quoique petites, sont claires ; elles ne grossissent pas beaucoup les objets, mais ce qui est vraiment prodigieux, c'est qu'un tel instrument ne se vende qu'un scheling. Nous vîmes un télescope de plus grande dimension, long d'environ six pieds, et dont le prix à Nagasaki est de 5 schelings, tandis qu'à Portsmouth on payerait £5 sterling, pour en avoir un semblable !

Les horloges que nous avons vues exposées en vente sont d'un très-beau mécanisme, et prouvent ce que nous avons entendu dire que le peuple de cette contrée est très-habile à façonner les métaux. Il y en avait une qui ressemblait à ces horloges couvertes en verre, et dont on peut examiner tous les détails. Elle avait de 6 à 8 pouces de longueur et autant de largeur ; on aurait pu à peine la distinguer de l'une des meilleures horloges de M. Dent de mêmes dimensions.

Un jour un grand personnage demanda qu'on lui enseignât comment on fabrique les pistolets de Colt et les carabines de Sharp, afin d'en faire de semblables. La manufacture de verre est devenue une passion, et la forme de quelques bouteilles de parure est tout-à-fait originale et de bon goût.

Ils ont aussi des canons de fer et de cuivre de tout calibre jusqu'à de 10 pouces de diamètre.

Un prince japonais fut tellement enchanté des machines à vapeur, et en même temps tellement choqué du prix énorme que les Hollandais demandaient pour les bateaux à vapeur, qu'il résolut d'en construire ; et déjà une machine a été terminée, placée dans un vaisseau bâti à Nagasaki et est maintenant en opération dans le havre . . . ”

NOTICE SUR MGR. DE LAVAL.

(Extrait du “MERCURE GALANT,” décembre, 1708.)

Messire François de Laval, de la maison de Laval, premier évêque de Québec, dans la Nouvelle-France, mourut à Québec le 6 mai dernier au commencement de sa 86<sup>e</sup> année.

Il passa en Canada pour la première fois en 1659, en qualité de Vicaire Apostolique. Il était alors Evêque de Pétrée.

En 1672, S. M. le nomma évêque de Québec, où l'on n'avait point encore érigé d'évêché ; il repassa en Canada en 1675. Ce prélat dont la vie estoit exemplaire et sainte, estoit grand aumonier, vivoit simplement et frugalement et il peut estre nommé le père de la Nouvelle-France. Il y a érigé le chapitre de Québec et fondé le Séminaire de Canada, dans lequel on élève la jeunesse du pays, établi des habitations considérables. Vous trouverez dans les deux extraits des lettres qui suivent, plusieurs choses qui regardent ce prélat.

A Québec le 25 Juin 1708.

Le Seigneur retira à luy le 6 de May de cette année Monseigneur de Laval, premier évêque de Canada ; il est mort en saint comme il avait vécu. Je ne puis

vous exprimer l'estime et la vénération que tout le Canada a pour la mémoire de cet illustre deffunt ; on l'invoque comme un saint et Dieu a fait desia pour faire éclater son mérite, plusieurs guérisons et autres choses que l'on tient pour miraculeuses, que je supprime ici, estant très assuré que vous en serez informé dans le temps. Mrs. du Séminaire n'ont rien épargné pour rendre ses obsèques magnifiques ; elles l'ont esté de telle sorte, qu'en plusieurs endroits de la France il auroit esté difficile de les surpasser. M. de la Colombière fit son oraison funebre le troisième jour après son décès.

Extrait d'une autre lettre du sixième juillet 1708.

Vous apprendrez la perte que le Séminaire a faite par la mort de Monseigneur l'Ancien, arrivée le sixième may. Nous espérons qu'après une si sainte vie qu'il servira d'un puissant protecteur auprès de Dieu pour cette Eglise, pour l'établissement de laquelle il a tant travaillé aussi bien que pour la Colonie. M. de la Colombière a fait l'oraison funebre de ce grand et saint prélat, c'est ainsi que les grands et les petits le nomment. Vous auriez eu peine à ne pas mêler vos larmes avec celles de tout le monde, pendant son convoi, ou tous, tant les curez que les peuples les plus éloignez, ont assisté. Le lieu où son corps reposoit estoit toujours rempli de monde et les prestres ne pouvoient fournir à faire toucher des chapelets et autres choses de dévotion. Il nous a fallu rendre aux instantes prières qu'on nous a faites de porter et faire reposer son corps dans les quatre églises de la Haute-Ville.



La TROISIEME livraison du  
**CHANSONNIER**  
DES COLLEGES  
MISEN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et chez quelques libraires.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . M. A. Thérien.  
A l'Assomption . . . M. H. C. W. Laurier.  
A la Petite-Salle . . . M. W. Couture.  
Chez les Externes . . . MM. P. Doherty.  
Chs. Baillargeon.  
A. LEPAGE, Gérant.